

B E Y O Ğ I U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chahar Sheng

Notre ministre des affaires étrangères à Beograde

Le voyage de M. Aras, écrit la "Pravda", est en connexion avec les accords de Rome et le Pacte oriental



Deux récents instantanés de notre ministre des affaires étrangères. En haut, M. Tevfik Rüştü Aras s'entretient avec le Président sortant du Conseil de la S. D. N. M. Bénes. En bas : Il confère avec les délégués de l'Iran à Genève.

Pour 50 Ltqs.

Une mègre accepte de "supprimer" un nouveau né

Emine Sükran et İhsan cohabitent au No 33 de la rue Yaghane, à Tarla Bası. Leur union illégitime avait eu pour fruit la naissance d'un enfant dont la venue fut très mal accueillie par le couple. Les deux coupables songèrent même aux moyens à prendre pour faire disparaître ce témoignage de leur faute. Ils se adressèrent dans ce but à des voisins, la femme Araxie, et son mari Zirair.

Tout d'abord, Araxie fut indignée de la proposition qui lui était faite. Mais comme on lui promettait 50 Ltqs. pour prix de son intervention, elle se laissa convaincre. L'odieuse mègre, armée d'une seringue, fit une injection au bébé d'un produit que lui procurer Jirair. L'enfant expira au bout de trois heures.

Mais deux jours après, la police était informée de ce crime abject et procéda à l'arrestation de ses auteurs. Quand à Sükran, chez qui semble-t-il toute leur de sentiments maternels n'était pas éteinte, elle a subi une telle commotion nerveuse à la suite du drame qu'il a fallu la faire admis à l'hôpital.

A cette occasion, ajouta ce journal, S. E. Tevfik Rüştü Aras échangea des vues avec le président du conseil de Yougoslavie M. Jevitch sur les questions de la politique étrangère, intéressant les pays de l'Entente Balcanique.

Le voyage de M. Tevfik Rüştü Aras, ajouta encore ce journal, après la récente réunion du conseil de la S. D. N. est en connexion avec les accords de Rome et le pacte oriental.

La journée d'Atatürk

Atatürk, après avoir travaillé au Palais de Dolmabahçe a fait vers le tard, accompagné de ses aides de camp, une promenade à Beyoğlu et jusqu'à la colline de la Liberté. Il est rentré ensuite au Palais.

Nos hôtes de marque

M. Bastid à Istanbul
M. Paul Bastid, secrétaire général du parti radical-français, qui a assisté comme délégué à l'inauguration du pipeline des pétroles de Mossoul est arrivé hier à Istanbul.

Amende honorable

Une Société étrangère d'autobus, qui dessert la ligne Londres-Vienne, a l'intention de prolonger ses services jusqu'à Istanbul. Elle s'est déjà entendue avec les agences de tourisme d'ici. A chaque voyage l'autobus peut transporter six passagers. Les excursionnistes, qui dès maintenant s'apprentent à visiter aussi la Turquie, sont pour la plupart des personnes s'intéressant aux monuments historiques. Un autre groupe importante demandé des renseignements au sujet d'un voyage projeté en Anatolie.

Nous devons de très vives excuses à nos lecteurs autant qu'à la troupe des dilettanti de l'Union Française pour des invraisemblables coquilles typographiques qui ont dénaturé les quelques lignes parues hier, à cette place, au sujet de la soirée récréative de jeudi. Évidemment, personne ne nous a pris au mot quand nous avons dit que des invités étrangers « rechassaient » de leur présence la réunion. De même, M. Sunma, quelque soit son talent — qui est très réel — brosse des décors et ne saurait les tresser...

... et en Amérique

New-York, 26. — Le nombre des victimes du froid aux Etats-Unis s'est élevé à 180.

DEPECHES DES AGENCES ET PARTICULIERES

Une mise au point du maire d'Athènes

Deux interventions de jeunes exaltés

Athènes, 25. — La presse en général juge regrettables les manifestations de quelques jeunes Dodécanéens et étudiants qui ont essayé de troubler la conférence du maire d'Athènes à l'Institut de Haute Culture Italienne.

Tous les journaux d'hier soir ont publié la communication suivante de M. Cotsidas :

Presque tous les journaux de ce matin, parlant de ma conférence d'hier donnent une forme excessivement dramatique à deux interventions de jeunes exaltés qui dans l'enthousiasme de la jeunesse croient peut-être, que des questions comme celle du Dodécané peuvent être résolues ou réglées par des manifestations romantiques, bruyantes ou non. Au contraire, je suis persuadé que cette question aussi, comme toutes les autres, se réglera par une entente amicale entre les Etats, dans une atmosphère de confiance réciproque et de sincérité. C'est à créer une telle atmosphère qui visait ma conférence d'hier, au cours de laquelle j'ai relevé entre autres impressions d'Italie, le sentiment que j'ai remporté de ma conversation d'une heure avec M. Mussolini : « qu'en Italie existe la disposition à régler plusieurs questions vitales. »

Le statut de Klapeda

Berlin, 26. — A. A. — La presse allemande est indignée par la nouvelle violation du statut de Klapeda, résultant de l'ordre du gouvernement lithuanien réservant le droit de souffrage aux habitants parlant le lithuanien. On sait que le statut reconnaît l'égalité pour la minorité de langue allemande.

Un meurtre politique parmi les émigrants allemands en Tchécoslovaquie

Prague, 26. A. A. — La presse tchécoslovaque commente avec une vive indignation le meurtre de l'ingénieur allemand Formis, en violation flagrante du droit d'asile, par des ressortissants allemands. Elle dit que c'est là une récidive, après l'assassinat du professeur Lessing. Certains affirment que M. Formis, chef de la station de radio de Stuttgart, s'occupa d'une invention récente permettant d'arrêter au moyen d'ondes les moteurs des avions en vol et qu'il tenait ainsi un important secret de la défense nationale allemande.

L'enquête aurait prouvé que les meurtriers rentrèrent en Allemagne après leur crime.

On confirme officiellement que la police trouva un poste émetteur clandestin de 50 mètres de longueur d'onde dans la chambre de l'ingénieur allemand Formis, assassiné hier. L'administration des P. T. T. tchécoslovaques recherchait ce poste depuis le 23-11-34 et pensait aboutir cette semaine à sa découverte.

La lutte des églises en Transylvanie

Bucarest, 26. A. A. — L'Eglise orthodoxe roumaine, dit un mémoire des dignitaires Transylvains remis au président du conseil, n'aura pas de cesse tant qu'elle n'aura pas obtenu la suppression de l'Eglise catholique de Transylvanie et l'annulation de l'accord avec le Vatican.

Une pétition de 560.000 Transylvains dénonce le statut de l'Eglise catholique comme un appui pour le révisionisme magyar et comme un danger national.

La transmission de l'écriture à distance

Berlin, 26. — Le ministre du Reich Dr Goebbels a inauguré hier les installations de nouveaux services de télé-écriture qui relient le ministère de la propagande à Berlin, aux 33 bureaux de propagande du Reich jusqu'à Berlin. Ces installations sont actuellement les plus vastes au monde et présentent des possibilités uniques de simultanéité dans les transmissions. A la première circulaire du ministre, tous les bureaux ont répondu au boy de peu de minutes.

Les drames du travail

Le portefaix Yahia chargé d'une balle qu'il transportait au vapeur « Burgaz », en partance pour Kadıköy, est tombé à la mer par suite d'un faux pas. On a réussi à le sauver, mais il s'est fait diverses blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital.

L'Abyssinie exagère !

L'impression en Angleterre

Londres, 26. A. A. — L'opinion anglaise, qui témoignait pour l'Abyssinie d'une évidente sympathie à la suite du conflit de l'Oualoual, se montre beaucoup plus sévère à la suite du récent massacre d'une colonne française en Somalie.

« The Economist » écrit : « Demain, l'Ethiopie ne pourra espérer bénéficier d'avantages politiques en tant que membre de la S.D.N. que si son existence nationale et son gouvernement s'élèvent à un niveau comparable à celui du monde en général. »

Les accords de Rome

L'exposé de M. Laval aux commissions parlementaires

Paris, 26. A. A. — M. Laval déclara aux commissions réunies des affaires étrangères, de la marine et des colonies :

La France conserve la majorité des actions de la voie ferrée Djibouti-Addis Abeba, donc le contrôle de la Scierie. Puis il précisa la portée de l'accord concernant la Tunisie, tendant à la mainlevée de l'hypothèque italienne qui date depuis 39 ans. Il dit qu'une pareille solution fut seulement possible grâce à l'intervention directe du Duce et à l'atmosphère cordiale établie par le contact personnel.

Revenant à la question des arrangements coloniaux M. Laval montra qu'ils résultent du pacte de Londres de 1915. La France se conforma à ses engagements et reçut « quitus » définitif de l'Italie.

Il précisa que l'île de Doumeira, en face de la côte attribuée à l'Italie, est éloignée de la route de l'Extrême-Orient, laissant ouvert le détroit de Bab-el-Mandeb et se félicita de la liquidation du contentieux, rendant possible un accord plus effectif en vue d'une étreinte politique de paix.

Enfin il déclara qu'il ne fut pas question des problèmes navals dans les entretiens de Rome, car il considère qu'une atmosphère de confiance réciproque est nécessaire avant d'aborder de nouvelles questions.

La cérémonie de demain à la mémoire des héros de l'air

La cérémonie commémorative pour les victimes de l'air aura lieu demain, de 14 à 15 heures au parc de Faith, où tous les invités devront se réunir à 13 heures.

A 14 heures des coups de canons tirés de Beyazid, Selimiye, Taksim et Maçka indiqueront le début de la cérémonie. Sur un signal du Commandant d'Istanbul les troupes présenteront les armes et à ce moment tous les véhicules, les moyens de transport et les piétons devront s'arrêter une minute, là où il se trouvent, pendant que les drapeaux seront amenés lentement en berne et que les bateaux et fabriques feront retentir leurs sirènes.

Des discours seront prononcés au parc. Après quoi pendant que la musique exécutera une marche funèbre, un peloton d'étudiants de l'Académie de guerre tirera trois salves en l'air.

Il y aura ensuite une revue dont le cortège sera ainsi formé : l'école militaire du Harbiye, le lycée militaire de Maltepe, l'école des sous-officiers d'aviation, un régiment d'infanterie, un escadron de cavalerie, une batterie d'artillerie, un peloton d'agents de police, les écoles.

Le Secrétariat général de l'Union nationale des étudiants a invité ses membres à assister à la cérémonie.

Les projets de Vecihi

L'aviateur M. Vecihi aurait l'intention d'organiser au printemps des voyages aériens entre Istanbul-Izmir par Bursa, Çanakkale. Le service sera journalier et les vendredis il y aura deux départs.

La vie intellecuelle La compréhension de la culture

Le moment où nous luttons pour notre rénovation intérieure, les investigations dans le domaine culturel ne devraient pas être considérées comme déplacées.

La naissance de la culture et sa marche dans le monde entrent avant toute autre chose dans le cadre de l'histoire. Un illustre géographe observe à ce propos que les historiens ont souvent mélangé les époques. L'histoire écrite d'une façon fragmentaire ne saurait rendre l'allure générale de l'évolution de la culture dans le monde. Beaucoup d'entre eux qui ont voulu combler cette lacune ont versé dans l'esprit d'anecdote. Seuls des philosophes éminents tels que Herder et Hegel ont pu s'élever au-dessus de ces détails.

Les historiens de l'Europe, et à leur tête le célèbre Ranke, ne commencèrent à se préoccuper de ce problème que durant ces tout derniers temps. Mais leurs recherches ne purent dépasser la culture des nations de l'Europe et de la proche Asie. Ils n'ont tenu compte ni des temps préhistoriques, ni des autres continents. Ceci veut dire que leur œuvre a été déficiente. Les historiens peuvent, en se basant sur le système de la division du travail, procéder à la discrimination des phases du travail. Mais comment sauraient-ils découvrir et faire apparaître les principales lignes de l'histoire de la culture en faisant littéralement une grande partie du monde et en oubliant les longs âges du progrès humain ?

Du point de vue de la culture, les hommes ne tendent pas seulement vers une union toujours plus étroite. Issus de la même source, les liens qui unissent leurs diverses branches ne se rompent pas.

Pour élucider les considérations émises sur la marche de la culture

(Du *Zaman*)

La foire de Babiâli

A midi les trottoirs et les rues adjacentes de Babiâli caddesi sont envahis par les garçons en tablier blanc qui de tous les restaurants de Sirkeci apportent leur repas, dans de plateaux, aux clients qui déjeunent au bureau. Parmi les mots ainsi transportés figure toute la gamme, depuis la viande grillée jusqu'aux douceurs. Après cette foire qui dure une heure, commence le va et vient des garçons qui apportent le café.

Nous sommes tellement habitués à ce spectacle que nous n'en percevons plus le côté comique et surtout peu reluisant. En aucune ville civilisée du monde entier on n'assiste à pareil le procession. Partout, à midi, patrons, employés, ouvriers, chacun va manger dans un restaurant, — celui qui est approprié à ses moyens. De la sorte, on n'apaise pas seulement sa faim, mais on se repose tout en faisant une promenade.

Les élèves externes vont déjeuner chez eux; c'est ce qui explique qu'il leur soit accordé deux heures de repos, de 12 à 14 heures.

Il suffit de nous juger comme le ferait un étranger pour comprendre à quel point cette familiarité, qui ne nous étonne pas, est cependant risible.

Cette mauvaise habitude que nous avons de manger au bureau pour travailler ensuite dans une atmosphère saturée d'odeur de graisse et de viande, ne le cède en rien à d'autres, telles que tousser au théâtre pendant une représentation, s'arrêter au milieu de la rue pour causer, cracher par terre et marcher dessus.

J'assisais l'autre jour à la représentation d'une opérette. A voir les spectateurs manger des oranges et des cacahuètes, j'ai compris que notre éducation édilitaire, notre façon de vivre, notre goût de l'esthétique n'ont pas encore franchi la phase du comique Kel Husan.

(Du *Milliyet*) BURHAN CAHIT

Que signifie la culture ? C'est là un mot général, employé par beaucoup de nations. Il y a seulement des différences dans sa compréhension. Pour éviter les malentendus nous prenons ce terme dans sa plus large acceptation. Par le mot culture nous envisageons toutes les organisations morales et matérielles de la race humaine. C'est pourquoi nous ne jugeons pas qu'il y ait une séparation fondamentale et permanente entre la culture et la civilisation. La culture et la civilisation sont rattachées l'une à l'autre par des liens si étroits que vouloir les séparer serait ouvrir la voie à une folie d'errement.

Partant de ce point de vue, nous n'estimons pas juste de considérer comme des sauvages ou comme privés de culture des collectivités humaines déterminées. Il n'y a, à notre sens, que des degrés plus ou moins élevés de culture.

Les nations ont reçu leur culture des hommes primitifs. Elles portent ce passé en elles-mêmes.

La culture comprend toutes les choses auxquelles on attache de la valeur. Dans la vie sociale on ne doit pas perdre de vue que plus nous nous avançons dans l'histoire, plus la culture tend à s'intensifier et à revêtir un caractère plus complexe.

La culture des âges primitifs est accessible à tous les hommes, sans distinction ; aux âges avancés, elle n'est plus accessible que partiellement et de nombreuses différences de compréhension surgissent.

Bien que la culture se divise en plusieurs branches, les liens entre

Le manque de poètes

Un congrès international du théâtre s'est tenu dernièrement à Rome, avec la participation des auteurs dramatiques et des artistes les plus renommés.

Parmi les questions importantes qui figuraient à l'ordre du jour de l'assemblée, il s'agissait d'établir la situation actuelle du théâtre vis-à-vis du cinéma, de la radio, des sports et autres divertissements. On s'est occupé aussi de l'architecture, du théâtre, de la scénographie, de la partie du théâtre dans la formation de l'âme nationale. Les assistants ont donné lecture des thèses qu'ils avaient préparées à l'avance sur ces divers sujets. En résumé, les débats ont été arrivés à la conclusion que le théâtre est aujourd'hui malade et qu'il a besoin d'un sauveur qui, ne peut être, tout au plus qu'un académie de musique nationale créée par le gouvernement qui la subventionne. Or, de telles créations existent, des subventions sont accordées, des artistes, des régisseurs sont formés. Mais malgré tout cela le théâtre se meurt. Son dernier sauveur sera le poète.

C'est lui qui lui donnera la vie, le mot qu'il attend, — la parole interprétant les aspirations de notre pays, de notre foi et qui renouera le lien moral avec le public. C'est grâce à cela que le théâtre de la ville renaîtra et qu'il trouvera une nouvelle âme.

Quel dommage !

L.

Les tarifs des eaux de Kadiköy

La commission chargée de l'établissement des tarifs a réduit de 60 para

celui de la Compagnie des eaux de Kadiköy soit de 16 à 14.50 Pts. la mètre cube.

Le ruisseau de Kurbagalidere

Les riverains du ruisseau Kurbagalidere de Kadiköy se sont adressés à la municipalité de l'endroit pour la prier d'en faire nettoyer cette année-ci le lit de ce cours d'eau.

Les noms de famille

La municipalité a commencé à mettre à la disposition des bureaux de

l'état civil les déclarations relatives

aux noms de famille et que la Ligue

aéronautique a fait imprimer. Elles

cotent cent paras la pièce.

Les Musées

Tous les tapis qui se trouvaient à la municipalité d'Ayasofya, transformée en musée, ont été envoyés à la mosquée Selimiye d'Edirne.

Aux P. T. T.

Les nouvelles bâties des bureaux de poste

L'administration des postes et té

légraphes a l'intention de faire édi

fiers dans certaines localités des mai

sions à deux étages de façon que le

rez-de-chaussée puisse être réservé

au bureau de poste et le premier étage

à l'habitation particulière du chef

On va également augmenter le nom

bre des facteurs motocyclistes.

Une émission de nouveaux timbres

L'administration des P.T.T. a dé

cidé d'émettre une série de timbres

poste dits « de la Révolution ». Ils

porteront des vignettes évoquant les évé

nements les plus caractéristiques de la

révolution ou reproduisant des prin

cipaux monuments du pays. Leur val

valeur sera identique à celle des tim

bres actuellement en usage. Un con

cours sera ouvert parmi les artistes.

Ces timbres seront imprimés ici et

s'il y a lieu ou fera venir d'Europe

certaines moules.

Les Associations

Le serment des dirigeants de

l'Union des étudiants

Nous avons annoncé que les mem

bre du Conseil d'administration de

l'Union Nationale des étudiants tures

devaient prêter serment. Cette cérémonie s'est déroulée jeudi au milieu

d'une nombreuse assistance. Voici quelle est la formule de ce serment.

« Je jure sur mon honneur que je

m'acquitterai de la tâche que mes ca

marades m'ont confiée, avec le zèle

le plus grand en dehors de tout group

ement et de tout intérêt particulier.

Je ne m'écartera pas des buts pour

lesquels est fondée l'Union. Je consi

de à mon devoir de placer au

dessus de tout la patrie et la nation

turques. »

Le « Dom Polski »

L'Administration de l'Associations

du « Dom Polski » à Stamboul port

à la connaissance de ses membres

que l'Assemblée Générale Annuelle

aura lieu Vendredi 1 Février 1935 à

15 heures. Faute de quorum l'Ass

emble aura lieu le même jour à 16 heu

res exactes.

Société de bienfaisance « Michne

Torah » (Nourriture et habille

ment)

Il nous revient que la Michne Tarah,

à l'instar des années précédentes, org

anisera à l'occasion du 35e anniver

sarie de l'Assemblée Générale Annuelle

du 15 Février 1935.

Le comité organisateur déploie tous

ses efforts en vue de donner à cette

foire le plus grand éclat.

Qu'on se le dise.

« Cours de turc au Halk Evi »,

Des cours de turc ont été organisés

au « Halk Evi » de Beyoglu ; ils ont

lieu en pur tout les lundis et les

mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui dés

inent suivre ces cours sont priés de s'

adresser à l'administration du « Halk

Evi » de Beyoglu.

(Du *Milliyet*) SADI SELIN

elles sont très étoiles. Si l'one chang

, accuse un progrès ou une regression,

les autres s'en ressentent fatigem

ent. C'est pourquoi nous ne jugeons pas qu'il

y ait une séparation fondamentale et

permanente entre la culture et la civilisa

tion. La culture et la civilisation sont rattachées l'une à l'autre par des liens si étroits que vouloir les

separer serait ouvrir la voie à une

folie d'errement.

Partant de ce point de vue, nous

n'estimons pas juste de considérer

comme des sauvages ou comme privi

gés de culture des collectivités hu

manes déterminées. Il n'y a, à notre

sens, que des degrés plus ou moins

élevés de culture.

Les nations ont reçu leur culture

des hommes primitifs. Elles portent

ce passé en elles-mêmes.

La culture comprend toutes les

choses auxquelles on attache de la

valeur. Dans la vie sociale on ne doit

pas perdre de vue que plus nous nous

avans dans l'histoire, plus la culture

tend à s'intensifier et à revêtir un

caractère plus complexe.

La culture des âges primitifs est

accessible à tous les hommes, sans

BANCO DI ROMA

Société Anonyme

Fondée en 1880
Siège social et
Direction Centrale à Rome.

Adr. Télég. BANCROMA

CAPITAL SOCIAL
Lit. 200.000.000

CONTE DU BEYOĞLU

Les six chèvres de Mosfa

Par FRANÇOIS de SAULIEU

Mosfa... a ! Mosfa... a !...

L'interpellé ramassait un fagot de thya, sans se soucier des voix aigres, il termina son travail, s'assis sur une pierre, roula une cigarette et doucement s'en revint vers la guittoune en bois de chameau dressé à l'orée de la brousse. Mosfa ne passait pas dans son douar pour malin comme un peneck, tant s'en faut, mais on le craignait pour sa femme Melouka et sa belle-mère Sultana, les deux plus belles chipies dont Allah eut jamais gratifié un humble et pieux croyant. Elles avaient, sans doute, oublié, quand il arriva en se dandinant, le sujet de leurs appels bruyants, mais sa vue suffit à déclencher leur fureur.

Tout en continuant à moudre son blé, la vieille Sultana lui reprocha, pour la centième fois, de n'avoir pas encore eu le courage nécessaire pour réclamer à Bou Médiène six chèvres qu'il restait à dévoir sur la dot de Zora sa fille...

Mosfa pénétra sous la tente, serra son turban, se drapa avec dignité dan son burnous neuf, prit sa matraque et, toujours silencieux sous l'avalanche des injures qui continuaient à tomber de la bouche édentée et torde, sella son cheval et partit pour rendre visite à son gendre, avec la très ferme intention de lui réclamer son dû... s'il osait, car le pauvre homme tremblait en présence de son gendre, le plus grand fitou, d'ailleurs, de toute la compagnie.

Le rusé compère n'attendit point la réclamation que l'autre hésitait à lui faire. Il le mena vers un enclos où six chèvres grasses à plaisir tendaient un piégonfié.

— A la première occasion, mon père, si vous n'étiez point venu, je vous l'aurais fait conduire...

A vrai dire, Bou Médiène ne compia pas pour si peu renoncer à son projet de les vendre au plus prochain marché de Tagremeret. Il jugeait qu'avec la demi-douzaine déjà livrée sa femme lui reviendrait fort cher. Elle se révélaient acariâtre comme la mère, assourdisante comme l'aïeule. S'il avait osé affronter les rancœurs de Sultana et de Mélouka, Bou Médiène eût, sans hésitation, renvoyé la douce Zora à son douar natal. En l'honneur de son hôte, Bou Médiène réunit tous ses amis autour d'un succulent ménchou et d'un monumental plat de couscous. Les hommes rirent et plaisantèrent comme il se doit en honnête compagnie... Le gros Béchir, maquignon lorsque quelques bonnes occasions se présentaient, acrocha : — Comment c'était lui, Ben Kell, fils de chien ! Tout l'accabait et il avait le front de jeter la suspicion sur d'honnêtes gens...

Il s'en fallut de peu, dans leur feinte indignation, qu'ils n'assomment l'imbecile... Des protestations se perdirent dans le bruit. Resté seul en face de son gendre, il dut encore écouter ses attendus sévères :

— Quelle honte, il lui avait infligé devant tous les Azafza réunis. Dans quelle famille croit-on qu'il est entré ? Rien ne pourrait le dédommager d'une telle humiliation. Il préférait rendre Zora à subir les sarcasmes de tous ses camarades...

— Sais-tu, Mosfa, vends-moi tes chèvres tu diras à ta femme qu'un châtel les a mangées et nous ferons le diffé entre nous...

Mosfa, plus avare encore que niaud, refusa net l'alléchante proposition.

La conversation reprit, Ali, dûment stylé, informé de la secrète ambition du père de Zora, lança :

— Je connais un fusil à vendre et pour ça cher !

— Où donc, mon fils, s'intéressa l'autre, sans cependant paraître y attacher autrement d'importance...

— Miloud : d'Hamadike qui a besoin d'un bournous neuf pour marier son fils...

— Vends tes chèvres, suggéra de nouveau, tentateur, Béchir.

Mosfa secoua la tête et l'on parla d'autre chose.

Il remit son départ au lendemain, se coucha roulé dans son burnous et s'endormit d'un sommeil lourd coupé de rêves où s'estompaient des chèvres chevauchant des fusils.

A son réveil, il fut surpris d'en trouver un presque neuf posé sur sa natte et ses babouches couvertes de boue, lorsque, après sa prière, il voulut les enfiler, Bou Médiène accourut, il l'informa qu'il désirait partir avec sa demi-douzaine de bêtes.

— Mais, mon père, vous les avez sans doute cédées cette nuit en échange du fusil... que je vois là, car leur djila est vide...

Mosfa se récria qu'il avait dormi tout d'une traite, qu'il ne possédait pas de fusil, n'ayant jamais eu les cinquante douros nécessaires à cette précieuse acquisition.

Filiale d'Istanbul - Sultan Hamam
Kulluk Zade Han
Téléphone 24500-7-8-9

Agence en Ville : A. - Galata, Mah-mudiye Caddesi Nordstern Han
Téléphone 40390

Agence en Ville : B. - Beyoğlu,
İstiklal Caddesi No 333
Téléphone 43141

Toutes Opérations de Banque-Change-Bourse
Service de Coffres-forts de sécurité
(safes)

SANS FAMILLE

est un spectacle de FAMILLE

GIGANTIQUE
GIGANTIQUE

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

Nos exportations d'opium

Le ministre de l'économie a décidé d'acheter l'opium, se trouvant entre les mains des producteurs turcs et étrangers avant la nouvelle récolte. On attend le recouvrement de 800 caisses d'opium que l'on avait expédié au Japon.

Le marché des noisettes

Les prix augmentent sur les marchés des noisettes. Sur la place de Hambourg, ils ont atteint le maximum. Les négociants européens qui n'ont pas succombé par inadvertance aux propositions de Béchir. Il a la langue sucrée comme une femme, mais nous connaîtrons le coupable sans tarder. Notre saint Moquadem, qu'Allah le conserve, possède un secret merveilleux pour démasquer les voleurs ; un plat de viande, amère, pour le seul coupable.

— Oh ! mon père, pourquoi me tromper, je n'en dirai rien à votre femme, vos babouches sont boueuses, il a plu cette nuit et ce fusil est justement celui de Miloud du douar Hamadike.

— Je l'assure, un voleur s'est emparé des bêtes et, pris de remords, aura laissé le fusil en échange. Peut-être même ce Miloud ?

— Alors c'est un homme d'ici qui a fait le coup, car les chiens n'ont pas aboyé, aucun bruit n'a troublé mon sommeil... Etes-vous sûr de n'avoir pas succombé par inadvertance aux propositions de Béchir. Il a la langue sucrée comme une femme, mais nous connaîtrons le coupable sans tarder. Notre saint Moquadem, qu'Allah le conserve, possède un secret merveilleux pour démasquer les voleurs ; un plat de viande, amère, pour le seul coupable.

— Ils se rendirent tous deux chez Mähonen le Moquadem et contèrent leur mésaventure :

— Reviens dans deux heures et tu seras satisfait. Dieu confonde tes voleurs.

Subtile, la barbe blanche, ajouta :

— La moindre obole, mon fils te sera comptée là-haut !

Mosfa ne put moins faire que de lui glisser un douro si profitable à son salut éternel...

Le Moquadem roula, entre ses doigts crasseux dix appétissantes boulettes de hachis et les posa sur la pierre brûlante de son petit four, puis ramassa dans la cour de la fiente de chameau, la pétrit soigneusement avec un piment haché menu, saupoudra le tout de farine, et rangea la dernière boulette à côté, après l'avoir marquée d'un signe imperceptible connu de tous. Les invités de la veille et Miloud, l'homme au fusil, étaient de nouveau réunis sous la raina, bruyants et affamés. Mosfa annonça l'épreuve à laquelle il les soumettait et, malgré leurs protestations, passa le plat devant chacun d'eux. Bou Médiène s'adressait à Mosfa :

— Ce serait faire injure à nos hôtes. Ce disant, il s'empara prestement de l'avant dernière, ne laissant aucun choix au pauvre crédule... Celui-ci entama, sûr de son innocence, sa part de hors-d'œuvre... Cependant que tous mangeaient avec des signes non équivoques de satisfaction, le goût de la première bouchée le surprit, il pensa que c'était excès de piment, la véritable saveur se révéla, enfin, à son cœur se souleva... Tous bondirent alors d'inquiétude, en l'accablant d'injures.

— Comment c'était lui, Ben Kell, fils de chien ! Tout l'accabait et il avait le front de jeter la suspicion sur d'honnêtes gens...

Il s'en fallut de peu, dans leur feinte indignation, qu'ils n'assomment l'imbecile... Des protestations se perdirent dans le bruit. Resté seul en face de son gendre, il dut encore écouter ses attendus sévères :

— Que honte, il lui avait infligé devant tous les Azafza réunis. Dans quelle famille croit-on qu'il est entré ? Rien ne pourrait le dédommager d'une telle humiliation. Il préférait rendre Zora à subir les sarcasmes de tous ses camarades...

— Sais-tu, Mosfa, vends-moi tes chèvres tu diras à ta femme qu'un châtel les a mangées et nous ferons le diffé entre nous...

Mosfa, plus avare encore que niaud, refusa net l'alléchante proposition.

La conversation reprit, Ali, dûment stylé, informé de la secrète ambition du père de Zora, lança :

— Je connais un fusil à vendre et pour ça cher !

— Où donc, mon fils, s'intéressa l'autre, sans cependant paraître y attacher autrement d'importance...

— Miloud : d'Hamadike qui a besoin d'un bournous neuf pour marier son fils...

— Vends tes chèvres, suggéra de nouveau, tentateur, Béchir.

Mosfa secoua la tête et l'on parla d'autre chose.

Il remit son départ au lendemain, se coucha roulé dans son burnous et s'endormit d'un sommeil lourd coupé de rêves où s'estompaient des chèvres chevauchant des fusils.

A son réveil, il fut surpris d'en trouver un presque neuf posé sur sa natte et ses babouches couvertes de boue, lorsque, après sa prière, il voulut les enfiler, Bou Médiène accourut, il l'informa qu'il désirait partir avec sa demi-douzaine de bêtes.

— Mais, mon père, vous les avez sans doute cédées cette nuit en échange du fusil... que je vois là, car leur djila est vide...

Mosfa se récria qu'il avait dormi tout d'une traite, qu'il ne possédait pas de fusil, n'ayant jamais eu les cinquante douros nécessaires à cette précieuse acquisition.

Les prix du coton à Adana

Les fabricants du coton d'Adana qui se trouvaient à Izmir sont attendus à Istanbul. Ils repartiront pour la capitale après les délibérations qu'ils auront eues dans ces deux villes avec les intéressés au sujet de la situation difficile dans laquelle ils se trouvent du fait de l'augmentation du prix du coton.

Les exportations de blé par le port d'Istanbul

D'après un projet en préparation, la Banque Agricole créera à Istanbul une direction dépendant d'elle et qui s'occupera de l'exportation du blé devant se faire par notre port.

Pour éviter les fluctuations sur les raisins secs et les figues

On demande d'Izmir que pour éviter les fluctuations non justifiées du prix des raisins secs et des figues, le ministère de l'économie se propose de faire un règlement pour les vendeurs et les négociants exportateurs de ces produits. Il est probable que l'un des articles obligera les intermédiaires à ne s'occuper de ce commerce que s'ils disposent de grands capitaux.

Les importations d'Espagne bénéficiant d'un contingent additionnel

Il a été décidé d'ajouter 100.000 kilos (positions 377 à 381 du tarif) au contingent de 150.000 kilos pour les tissus en coton déjà arrivés en douane ou qui y viendraient de l'Espagne.

Le régime de la nation la plus favorisée accordé aux Etats-Unis

Les douanes ont reçu avis que les marchandises américaines joueraient sans restrictions et conditions des avantages accordés à celles d'autres gouvernements toutefois sous certaines réserves.

Etranger

Les relations commerciales italo-belges

Rome, 24. — On annonce que des négociations seront engagées prochainement à Bruxelles en vue d'intensifier les relations commerciales italo-belges conformément aux accords préliminaires conclus ces jours derniers à Rome entre les délégués italiens et une délégation spéciale belge.

Les relations commerciales italo-américaines

Une délégation spéciale italienne se rendra en mai prochain à Washington afin d'engager des négociations pour développer les échanges commerciaux entre les deux pays.

Les recettes et les dépenses du Trésor public polonais

Les recouvrements budgétaires du mois de Décembre dernier se sont chiffrés à 182,1 millions de zlotys, contre 191,2 millions le mois précédent et 175,5 millions en Décembre 1934.

Les dépenses budgétaires ont atteint en même temps 186,8 millions

Le contrôle des exportations bulgares

Le Ministère bulgare de l'Economie a décidé qu'aucune marchandise ne pourra être exportée sans avoir été contrôlée au préalable et marquée d'un sceau.

La récolte de tabac en Allemagne en 1933 et les cultures de tabac en 1934

Le rendement de la récolte de tabac en Allemagne s'est chiffré en 1933 par 294.000 quintaux métriques (1932: 282.000 qu. m.). La récolte indigène couvre un peu plus qu'un cinquième des besoins allemands en tabac. En 1934, dans le Reich allemand, 65.070 planteurs avaient cultivé 12.264 hectares de tabac pour des fins industrielles. En comparaison de 1933, le nombre des planteurs a augmenté de 13,8 % et la superficie des terrains cultivés de 2,4 %.

Hamburg Amerika Linie

Le transatlantique de luxe

RESOLUTE

en croisière autour du monde arrive en notre port le 31.1. et repartira le 1er Février pour

Haifa, Port-Saïd

Djibouti, Bombay, Madras etc. en acceptant des passagers.

Pour renseignements s'adresser à l'Agence Laster, Silverman & Co. Galata, Hovagimian Han. Tel.: 44647-44646

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui

IN SAN LIK

(La Comédie humaine)

Comédie en 4 actes

d'après Balzac

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville (ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les entrevues de Londres

M. A. S. Esmer se préoccupe dans le *Miliyet* et la *Turquie*, des intentions de l'Allemagne et de sa participation éventuelle à l'œuvre de réconciliation internationale dont le voyage à Londres de M. M. Flandin et Laval doit marquer une étape importante.

Le refus de l'Allemagne, écrit-il notamment, de prendre part au pacte oriental alors qu'il ne lui répugnerait pas de participer aux protocoles de Rome est intéressant en ce sens qu'il montre le côté vers lequel cet Etat voudrait s'étendre... On dit encore qu'il est fait mention de cette politique dans le pacte que l'Allemagne a conclu avec la Pologne. Ces faits et l'abstention du Reich d'adhérer aux projets tendant au maintien du *status quo* à l'Est, induisent à croire que l'Allemagne nourrit des visées en Europe Orientale. Que fera la France pour s'y opposer? On remarque qu'en l'occurrence, la Russie Soviétique, la France, la Petite-Entente et l'Entente balkanique marchent d'un commun accord. On estime qu'à ce cas où l'Allemagne ne consentirait pas à signer le pacte oriental, et entraînerait avec elle la Pologne, les partisans du maintien du *status quo* s'arrangeraient pour signer un traité entre eux. C'est alors qu'on verra intervenir dans les relations internationales de l'Europe, la situation politique que l'on s'efforçait d'éviter depuis tantôt quinze ans. En d'autres termes, l'Europe se diviserait en deux blocs opposés. Or, le but de la politique actuelle n'est pas de partager l'Europe, mais de consolider les frontières et la paix générale par un travail collectif. C'est pourquoi on peut dire - en ces jours où la question sarroise est liquidée - que la politique européenne se trouve être arrivée à un nouveau tournant.

Le cabinet italien

M. Asim Us analysant dans le *Kurultay* les changements survenus au sein du cabinet italien émet les conclusions suivantes :

« Tous ces changements ne proviennent pas d'une source politique. Il ressort d'une part que le désir du parti fasciste est d'améliorer toujours la marche de ses affaires et d'autre part de former des hommes politiques. Le Premier italien, M. Mussolini, en appliquant ainsi le système de la succession au pouvoir ou de la rotation, travaille à consolider le nouveau régime dont il est le fondateur. Il procède ainsi de temps à autre au remplacement de ses collaborateurs sans que la nécessité s'en fasse sentir. C'est là toute la pensée qui a présidé aux récents remaniements opérés dans le cabinet de Rome. »

Un procès douloureux

On sait qu'un procès a été intenté par devant la section judiciaire du Conseil d'Etat contre l'ex-directeur des P. T. T. M. Fahri et deux de ses collaborateurs. Les prévenus sont sous le coup d'une triple inculpation, et notamment, d'avoir différé durant dix-huit jours la notification à la Sté des Téléphones d'une décision du ministre des travaux publics au profit des abonnés, d'où perte tant pour le Trésor que pour le public. Le rapport du conseil d'Etat relève également à la charge des inculpés une affaire de livres sterling due à une erreur ou à une négligence qui a occasionné pour un million de livres de dommages à l'Etat.

Il y a encore d'autres griefs contre les prévenus.

Notre confrère le *Zaman* émet à ce propos les considérations suivantes : « Nous ne savons quelles seront les suites judiciaires de cette affaire, mais nous constatons avec un vif regret que

certaines de nos fonctionnaires font preuve de peu de clairvoyance dans leurs affaires.

Nous n'avons pas encore oublié les millions en plus que la Société des Trams soutirait du public - ce qu'elle aurait continué à faire sans l'intervention du ministre des travaux publics.

Mais nous ne pouvons pas nous empêcher de nous apitoyer sur le sort de M. Fahri et de ses collaborateurs orientaux alors qu'il ne lui répugnerait pas de participer aux protocoles de Rome est intéressant en ce sens qu'il montre le côté vers lequel cet Etat voudrait s'étendre... On dit encore qu'il est fait mention de cette politique dans le pacte que l'Allemagne a conclu avec la Pologne. Ces faits et l'abstention du Reich d'adhérer aux projets tendant au maintien du *status quo* à l'Est, induisent à croire que l'Allemagne nourrit des visées en Europe Orientale. Que fera la France pour s'y opposer? On remarque qu'en l'occurrence, la Russie Soviétique, la France, la Petite-Entente et l'Entente balkanique marchent d'un commun accord. On estime qu'à ce cas où l'Allemagne ne consentirait pas à signer le pacte oriental, et entraînerait avec elle la Pologne, les partisans du maintien du *status quo* s'arrangeraient pour signer un traité entre eux. C'est alors qu'on verra intervenir dans les relations internationales de l'Europe, la situation politique que l'on s'efforçait d'éviter depuis tantôt quinze ans. En d'autres termes, l'Europe se diviserait en deux blocs opposés. Or, le but de la politique actuelle n'est pas de partager l'Europe, mais de consolider les frontières et la paix générale par un travail collectif. C'est pourquoi on peut dire - en ces jours où la question sarroise est liquidée - que la politique européenne se trouve être arrivée à un nouveau tournant.

Le nouveau Palais de justice d'Istanbul

Une décision est sur le point d'intervenir concernant le choix de l'emplacement du nouveau Palais de Justice. Il semble qu'il sera érigé à l'endroit appelé « Tomruk Yeri », sis à côté de l'ancien Babiali, actuellement palais du gouvernement et ayant servi jadis à abriter le Conseil d'Etat et la Direction de la police d'Istanbul. C'est précisément cet emplacement, écrit M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la République, que nous avions préconisé nous-même et qui est un des plus beaux sites d'Istanbul. En le suggérant pour la construction du palais de Justice, nous avions envisagé aussi l'éventualité de faire construire, sur l'emplacement de l'ancien Babiali, un nouvel édifice pour le siège du Vilayet. A notre avis, ces deux grandes bâties, dont on aurait également soigné l'intérieur, auraient donné un nouveau cachet à la ville. Et pour cela nous soulignions la nécessité de procéder avant tout à l'acquisition de quelques petits terrains privés, situés de chaque côté de l'emplacement du futur palais de Justice.

Le terrain de ce palais se serait prolongé d'une part jusqu'à la grande rue qui sépare l'ex-Babiali et l'ancien immeuble de l'ambassade iranienne et de l'autre, jusqu'à la rue conduisant de Sogukcesme au quartier Yerebatan. Cette entreprise n'exigeait point de grosses dépenses... La rangée de petites constructions à un ou deux étages qui descendent du côté du nord de l'ex-Sublime Porte à la grande rue Ebusuud et que l'Etat a jadis transférées à la Banque Immobilière, devraient être rachetées par le gouvernement - elles sont du reste à vendre - et de cette manière la cité des départements officiels à construire commencerait à la rue Ebusuud. Entre les différentes bâties de cette cité, on aménagerait des espaces vides et des jardins. Cet ensemble bien ordonné marqué le premier pas vers le véritable embellissement de la ville. »

Le budget de l'exercice écoulé s'est clôturé avec un déficit de 11 et demi milliards de levas. Plusieurs milliers de fonctionnaires de l'Etat dont deux mille professeurs ont été licenciés ou ont eu leurs traitements réduits. De nombreuses écoles dans les provinces ont dû fermer.

Dans de pareilles conditions, il était difficile au gouvernement Gheorghieff de se maintenir au pouvoir. Un changement ministériel paraissait inévitable. Le Roi Boris a agi prudemment en provoquant la crise un moment plus tôt, sauvant ainsi la couronne du naufrage. Mais réussira-t-il à arrêter la débandade et le général Zlateff redressera-t-il la situation alors que les caisses de l'Etat sont vides?

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

Dans la nuit du 21 janvier, les officiers de la garnison de Sofia restés fidèles au Roi et les principaux facteurs militaires, sous le général Zlateff, après entente préalable, ont tenu un conciliabule sur la situation intérieure. On fut unanime à constater que le vrai dictateur et promoteur du mouvement du 19 mai, le colonial ex-retraite Damyan Veltcheff, trahisait le programme de l'armée et travaillait pour le détrône du Roi et la pro-

tection de ses intérêts.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

Reçoté chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Etranger:

Ltqs Ltqs

1 an 13.50 1 an 22.-

6 mois 7.- 6 mois 12.-

3 mois 4.- 3 mois 6.50

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

BIANC

par Louis Francis

Préserve de ces principes qui nous représentent les sentiments comme des effets de la grâce, elle eut pu s'avancer dans la vie en se réglant avec bon sens un caractère charmant, solide et sérieux.

Mais est-il seul à être content de ce qu'il a de bon? Elle, de son côté, n'aurait trouvé aucun sens à cette réflexion et elle n'y aurait rien vu qui s'appliquait à son destin. Et à juste titre!

Cette jeune fille ne fut pas du tout passionnée dans le sens banal du mot; l'amour qu'elle a pu ressentir ne rentra pas dans ces maladies fatales qui peuvent faire croire à quelque vengeance divine. Rien non plus dans son tempérament ne la portait à la mélancolie, source de fausse logique pour la plupart des femmes. Elle était sans doute faite pour vivre avec une intelligence précise, et un cœur enclin aux affections raisonnables.

Comment s'est opéré le renversement du cabinet Gheorghieff

La rapidité... cinématographique du mouvement. — Le Roi Boris dirige le coup d'Etat.

(De notre correspondant particulier)

Sofia, 24. — *Habemus pontificem...* C'est-à-dire nous avons un nouveau dictateur. Le changement de gouvernement — car il ne semble pas que l'on puisse déjà parler d'un changement — s'est produit avec une rapidité surprenante. Pour expliquer ses raisons, il n'est peut-être pas inapproprié d'analyser les griefs principaux d'une notable partie de l'opinion publique contre les hommes au pouvoir.

Les amis de Michaïloff

Le gouvernement Gheorghieff avait essayé, on le sait, un rapprochement avec la Yougoslavie et pour atteindre ce but avait déclaré la guerre au Comté macédonien. La lutte contre le Comté macédonien de Michaïloff cependant que le gouvernement accordait sous main son appui à l'organisation macédonienne de Protogheroff, ami de la Yougoslavie, a mécontenté une grande partie des officiers dont beaucoup avaient travaillé avec Michaïloff contre la Yougoslavie. Mais les membres des organisations travaillaient pour une « Thrace autonome » et pour la « Dobroudja bulgare » n'étaient pas favorables non plus au gouvernement Gheorghieff qui les avait englobés dans sa lutte contre les organisations et les partis.

En outre, le gouvernement Gheorghieff n'avait pris aucune mesure pour l'amélioration du sort des classes ouvrières. Il se bornait à organiser des fêtes et des parades dans les villes et les bourgs pour amuser les populations et pour faire diversion aux maux pesant sur le pays, alors que le nombre des sans-travail venait d'atteindre le chiffre formidable de 300.000. Les finances publiques étaient assez obérées et ne permettaient aucune tentative d'améliorer les conditions sociales cependant que les dépenses militaires ne cessaient d'augmenter. Il y a quelques jours, la Banque Nationale avait sollicité l'approbation de la Société des Nations pour réduire de 33 et demi pour cent à 25 pour cent la couverture du papier-monnaie en circulation.

Le budget de l'exercice écoulé s'est clôturé avec un déficit de 11 et demi milliards de levas. Plusieurs milliers de fonctionnaires de l'Etat dont deux mille professeurs ont été licenciés ou ont eu leurs traitements réduits. De nombreuses écoles dans les provinces ont dû fermer.

Dans de pareilles conditions, il était difficile au gouvernement Gheorghieff de se maintenir au pouvoir. Un changement ministériel paraissait inévitable. Le Roi Boris a agi prudemment en provoquant la crise un moment plus tôt, sauvant ainsi la couronne du naufrage. Mais réussira-t-il à arrêter la débandade et le général Zlateff redressera-t-il la situation alors que les caisses de l'Etat sont vides?

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

Dans la nuit du 21 janvier, les officiers de la garnison de Sofia restés fidèles au Roi et les principaux facteurs militaires, sous le général Zlateff, après entente préalable, ont tenu un conciliabule sur la situation intérieure. On fut unanime à constater que le vrai dictateur et promoteur du mouvement du 19 mai, le colonial ex-retraite Damyan Veltcheff, trahisait le programme de l'armée et travaillait pour le détrône du Roi et la protection de ses intérêts.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Etranger:

Ltqs Ltqs

1 an 13.50 1 an 22.-

6 mois 7.- 6 mois 12.-

3 mois 4.- 3 mois 6.50

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

BIANC

par Louis Francis

Préserve de ces principes qui nous

représentent les sentiments comme

des effets de la grâce, elle eut pu

s'avancer dans la vie en se réglant

avec bon sens un caractère charmant,

solide et sérieux.

Mais est-il seul à être content de ce qu'il a de bon? Elle, de son côté, n'aurait trouvé aucun sens à cette réflexion et elle n'y aurait rien vu qui s'appliquait à son destin. Et à juste titre!

Cette jeune fille ne fut pas du tout

passionnée dans le sens banal du mot;

l'amour qu'elle a pu ressentir ne rentra

pas dans ces maladies fatales qui

peuvent faire croire à quelque ven-

geance divine. Rien non plus dans son

tempérament ne la portait à la mélancolie,

source de fausse logique pour la

plupart des femmes. Elle était sans

doute faite pour vivre avec une intel-

ligence précise, et un cœur enclin aux

affections raisonnables.

Donner une tranquillité qui n'avait pas

plus de prix à ses yeux que la plu-

part de ses habitudes quotidiennes.

Cette quête faisait croire à tous

qu'elle acceptait de bon cœur l'ordre

imposé à sa jeunesse: son travail,

les soins qu'elle prodiguait à sa sœur, les

distractions du dimanche chez Camille.

Cependant, auprès de ces gens pour

qui l'avenir est une longue succession

de jours semblables, heureux s'ils se

tiennent à l'abri des maladies et des

perdites d'argent, elle prenait insensiblement le goût de la rêverie. Fort heureusement, croyait-elle, elle avait l'esprit calme et le jugement sain, et, aux heures creuses de la journée, les tentations ne la circonvenaient pas. Livrée à ses propres inclinations, ses élans n'avaient rien déperdu. Elle ne se croyait pas destinée à la vie flânerie et contemplative. Ses derniers rayons du soleil couchant, Raymonde s'arrêtait souvent sur le pont de la Chaise, appuyée au parapet jauni par les lichens, elle fixait ses regards sur cette demeure solitaire et son imagination s'y reposait. Des sentiments confus l'avertissaient que là on pouvait connaître les jours plus heureux, dont l'idée même lui était inaccessible. Mais cet éloignement même faisait naître en elle une espérance sans but. Son cœur indécis se disait qu'il existait un lieu du monde où elle pourrait goûter des joies qu'elle se défendait d'entrevoir, mais qu'un instinct profond lui présentait chaque jour comme les seules

qui méritaient d'être attendues.

C'est de même façon qu'elle songeait à Blanc. Le souvenir de cet homme était lié à ses premières impressions d'adolescence. Lorsqu'il était à Outrechaise, elle prenait, à le voir, un plaisir dont sa timidité s'effrayait. Quand elle savait qu'il était là, elle ne pouvait penser à une autre chose. Si par hasard elle l'avait rencontré, le soir, elle levait vers sa maison des yeux brillants. Elle ne se dissimulait pas l'absurdité de son émotion; mais celle-ci épandait sur ses joues une vive chaleur. Après ses départs, elle restait des semaines avec une lourde tristesse. Parfois, la nuit venue, elle montait jusqu'à la grille de la villa. Que cherchait-elle ainsi? Elle regardait ces fenêtres éteintes, ces allées que nul ne faisait bruire. Puis elle restait là, le cœur serré. Puis elle